

Note sur des objets de l'époque antéhistorique, trouvés dans le Valais

Autor(en): **Thioly, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **1 (1869-1871)**

Heft 3-3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-154106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

61.

**Note sur des objets de l'époque antéhistorique,
trouvés dans le Valais.**

Depuis quelques années j'ai recueilli dans le canton du Valais un certain nombre d'objets en bronze, que j'ai pensé décrire ici afin de démontrer qu'en dehors des stations lacustres, l'archéologie peut encore faire bien des trouvailles propres à témoigner que si les populations des premiers âges recherchaient tout particulièrement des nappes d'eau pour y établir leurs demeures, de hardis pionniers et même des commerçants ne craignaient pas de s'aventurer dans les défilés de nos montagnes.

Un peu au-dessus de Viesch, dans la vallée de Conches, en traçant la route de la Furka les ouvriers trouvèrent il y a peu d'années sous un énorme bloc de pierre qu'ils durent faire sauter, une très-belle hache à main, avec poignée droite et longue (Planche XV, fig. 1), ayant une ressemblance frappante avec les tranchets de nos corroyeurs. Cette forme est assez rare en Suisse.

Dans les environs de Rarogne, un agriculteur a recueilli une hache à douille carrée (Planche XV, fig. 2), ayant comme ornement un certain nombre de lignes courbes. Ces lignes, au nombre de huit, sont assez espacées. Par sa forme cette hache ressemble un peu à celles qu'on appelle *étrusques* et qu'on a découvertes de l'autre côté des Alpes, plus particulièrement dans l'Italie méridionale.

Au Pont de la Morge, près de Sion, un nommé David Berner a trouvé en défonçant ses terres, une pointe de lance d'une parfaite conservation (Planche XV, fig. 3), mesurant 27 centimètres de longueur; les ailes ne sont point très-larges et le renflement de la douille va en diminuant jusqu'à l'extrémité de la pointe, ce qui donne une grande solidité à cette arme. La douille elle-même est percée d'un trou propre à fixer un rivet qui devait consolider la lance à l'extrémité d'un manche en bois dur.

Une fort jolie petite lame de poignard (Planche XV, fig. 4), a aussi été découverte par le même au Pont de la Morge. On remarque deux trous au talon de cette arme, ils ont dû servir à la fixer au moyen de clous rivés à une poignée en corne de cerf ou en os: peut-être même à une simple poignée en bois.

Ce n'est pas la première fois qu'on a recueilli des antiquités au Pont de la Morge; dans un relevé du catalogue des antiquités appartenant au musée de Lausanne, relevé que je dois à l'obligeance de M. Morel-Fatio, je vois figurer sous les N^{os}. 3701. et 3702 une pointe de lance en bronze et un ciseau de même métal.

Parmi les objets de bronze qui proviennent également du Valais, j'ai encore dans ma collection une épingle (Planche XV, fig. 5) trouvée dans les environs de Sierre. La tête est formée de trois gros fils à l'extrémité desquels sont des boutons réunis par les côtés. A la naissance de cette espèce de tête, on remarque un trou rond où devait passer un petit anneau; au-dessus et au-dessous de ce trou, sont des stries tracées au burin. L'épingle en question a dû être fondue d'une seule pièce si l'on en juge par les bavures qu'on aperçoit encore de chaque côté.

Au-dessus de Brigue, près de l'ancien passage du Simplon, M. le capitaine Brindlen a recueilli sur une éminence où il a fait des fouilles, un certain nombre

de tessons de poterie très-grossière. La pâte est mélangée de petits cailloux brisés. Ces débris, provenant de grands vases, faits sans l'aide du tour, sont parfaitement semblables à ceux qui ont été recueillis dans nos palafittes. On remarque sur un ou deux de ces tessons des ornements près du col, exécutés avec le bout des doigts, l'empreinte des ongles s'y fait tout particulièrement remarquer. Ce genre d'ornementation était assez en usage chez les populations de l'époque antéhistorique; aussi en dehors des stations lacustres ai-je retrouvé ces mêmes motifs d'ornement dans quelques poteries que j'ai retirées de la caverne de Bossey, au mont Salève, près de Genève.

Outre les objets que je viens de décrire, il y a dans les musées de Sion, de Lausanne et de Genève et dans plusieurs collections particulières un certain nombre de bronzes provenant du Valais, lesquels bronzes n'ont jamais été mentionnés dans aucun journal. Il serait à désirer que la note que je publie aujourd'hui, encourage les personnes qui pourraient donner des renseignements sur ces antiquités, à le faire dans ce recueil; on serait surpris de voir combien le Valais est riche au point de vue archéologique, surtout en fait de bronzes.

Pour ne mentionner que les poignards, je crois qu'en faisant le calcul de tous ceux qui ont été retirés de nos bourgades lacustres, on atteindrait avec peine au chiffre de ceux qu'on a recueillis dans le Valais ¹⁾ ou plutôt dans la vallée du Rhône dont ce canton forme presque la totalité.

„Ces poignards“ (dit M. le professeur Désor, dans ses *Palafittes du lac de Neuchâtel*) „paraissent avoir été plus abondants dans les stations lacustres des lacs d'Italie, et pourraient bien avoir appartenu au premier âge du fer.“ A Charpigny, près de St-Triphon, on a trouvé en effet un poignard de bronze dans des tombes de la première époque du fer.

Il ne serait donc pas impossible, comme le dit M. Désor, que les poignards de bronze recueillis en Suisse soient de cette époque.

Je dirai même que tous les objets que je viens de décrire, sauf peut-être la hache à main de Viesch, sont de la première époque du fer et proviennent d'un commerce avec l'étranger; je ne puis m'expliquer autrement l'abondance des lames, de poignards dans la vallée du Rhône, et leur rareté dans les stations lacustres; c'est donc par le Simplon que ces bronzes devaient être introduits dans le Valais; puis qu'on ne peut admettre qu'ils aient été fabriqués dans le pays même. Si l'on n'a pas trouvé trace de moules à épées en Suisse ²⁾, on n'a pas trouvé non plus de moules à poignards; il faut donc reconnaître que ces armes ont dû pénétrer dans nos contrées par les passages des Alpes.

F. THIOLY.

¹⁾ Je compte à ma connaissance six poignards trouvés jusqu'à ce jour dans la vallée du Rhône. Trois sont au musée de Lausanne: de ces trois deux proviennent des environs d'Ollon et l'autre de Bex. Le quatrième se trouve dans la collection Troyon et a été recueilli à Charpigny. Le cinquième fut découvert dans un tumulus près de Sierre, voir à ce sujet la première série de l'Indicateur de 1865, page 61; et enfin le dernier est celui que je mentionne dans le présent article.

²⁾ Voir sur les moules à épées. *Un cimetière de la première époque du fer à Sion* dans le précédent numéro.

